



1 590800 680438



67 - 68

Presse Régionale
T.M. : 208 642

☎ : 03 88 21 55 00
L.M. : 582 000

DIMANCHE 8 JUIN 2008

DNA

Biographie / Claude-Henri Rocquet

Goya en toute intimité

Plus qu'une biographie de Goya, c'est bien un objet littéraire que signe Claude-Henri Rocquet. Une réflexion ouverte sur l'art et la peinture qui prend appui sur l'œuvre du grand peintre espagnol.

■ Lorsqu'il s'éteignit, le 16 avril 1828, à Bordeaux, si proche et si lointaine de son Espagne natale, Francisco Goya y Lucientes, avait atteint l'âge honorable de 82 ans. Leocadia, la compagne aimée, affirme que trois heures avant sa mort, encore conscient, il regarda sa main, "allelado", ce qui signifie "avec stupeur".

« Voyait-il sa main de peintre qui ne peindrait plus, ne dessinerait plus, jamais? », interroge alors Claude-Henri Rocquet. « Paralysé, est-ce qu'il tentait de signer une dernière fois, d'écrire son nom, sur le drap, la blancheur du drap? Il regardait sa main. La voyait-il? Que voyait-il? Tolstoï, à l'heure de l'agonie, écrivait sur le drap, quelque chose d'indéchiffrable, et un témoin dit qu'il ponctuait, qu'il mettait les virgules. J'étais jeune quand j'ai vu mourir mon grand-père maternel. Il respirait très fort. Il s'en allait les yeux fermés, comme endormi... »

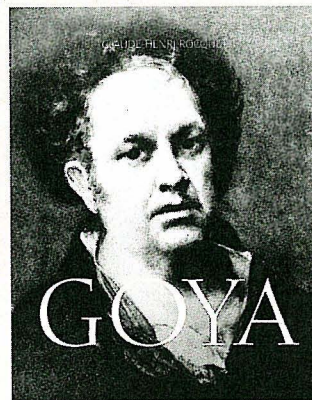
Dans ce pavé de 500 pages, Claude-Henri Rocquet croise les compétences: on y discerne en lignes fortes l'historien d'art, bien sûr, mais aussi le poète, l'es-

sayiste, le critique, l'écrivain dont la plume sait prendre d'inattendues colorations intimistes.

Certes, il s'agit d'abord et avant tout d'une biographie. Toutes les étapes d'une trajectoire singulière par son génie y sont consciencieusement décortiquées, depuis les premiers cartons de tapisseries jusqu'à la célèbre *Laitière de Bordeaux*, en passant par les portraits cruels de lucidité de la famille royale d'Espagne, la sensuelle *Maja nue*, les *Dos et Tres de Mayo* peints en hommage à la lutte du peuple espagnol contre l'invasisseur français, les hallucinantes *Peintures noires* de la *Quinta del Sordo*.

Pourquoi Ingres, quand Raphaël a si bien fait ?

Sans oublier l'œuvre gravé, immense, qui fait basculer le regard dans un onirisme inquiétant - *Les Caprices* et leur mise en garde éclairée dans une Espagne encore soumise à l'Inquisition: *Le sommeil de la raison engendre des monstres* - lorsque Goya ne puise pas dans le monde réel et la folie des hommes des ima-



Brouillant les frontières du fait documenté et de la vision inspirée de son sujet: le Goya intime de Claude-Henri Rocquet. (Document remis)

ges encore plus diaboliques - *Les Désastres de la guerre*.

Mais, comme le lecteur l'aura constaté dans l'extrait précité, Claude-Henri Rocquet prend des libertés avec son sujet, s'engage sur des voies que peu de biographes arpentent. Expériences propres, mémoire intime, mais aussi et surtout mises en regard avec d'autres artistes dans de multiples connexions qui croisent Rembrandt, Picasso, Lorca, Cocteau, Delacroix, Baudelaire, et bien d'autres encore par lesquels l'auteur apporte des éclairages sur l'œuvre

de Goya. Une sarabande nourrie parfois de sa seule imagination cadrée par ce qu'il sait de l'artiste.

Ainsi imagine-t-il le Salon de 1824 visité par le peintre espagnol: « Devant Prud'hon, Ingres, sans doute est-il passé assez vite, [...]. Pourquoi Ingres, encore, quand Raphaël a si bien fait? Pour qui ces bondieuseries charnelles? On sait comme Goya détestait le lisse, le liché, le lustre des peintures et leur opposait la liberté, la fougue, l'énergie de la touche, la peinture inspirée. »

Sans nul doute, cette biographie ne l'est pas moins, inspirée. Déplaçant les frontières du fait documenté et de l'interprétation visionnaire, Claude-Henri Rocquet nous livre avec une belle élégance, une figure à la fois héroïque et humaine de la peinture.

« Le livre le plus vrai sur le Greco est peut-être la lettre, fraternelle, filiale, que lui adresse Nikos Kazantzakis », écrit-il. Celle qu'il adresse ici, à Goya, frappe par cette même vérité.

Serge Hartmann

► « Goya », par Claude-Henri Rocquet, chez Buchet-Chastel, 522 pages, 29 €.